

caractère sacré s'attache à la personne impériale, s'avance majestueusement à la tête du collège des prêtres, et va prendre place sur la somptueuse estrade qui lui est destinée. Dans sa haute et imposante stature, il ressemble au demi-dieu dont il porte le nom.

Son regard se promène sur le cycle immense que décrit sa valeureuse armée. Il compte ses légions : soudain, son front se rembrunit : une d'elles, une seule, manque à l'appel ; c'est la légion Thébéenne, la fleur de ses soldats. En vain ses yeux interrogent l'horizon ; ils ne rencontrent pas l'aigle glorieux des guerriers du Nil.

Un sombre pressentiment envahit son âme ; d'une voix altérée, il mande à un *feciale* de porter à Maurice et aux siens, dans leur campement, l'ordre de se rendre incontinent au lieu du sacrifice ; aucune cérémonie ne commencera avant leur arrivée.

Le hérault part, suivi d'un peloton de cavaliers. Ils dévorent l'espace avec leurs chevaux syriens, et disparaissent dans un tourbillon de poussière.

Deux heures s'étaient passées, et le messenger impérial n'avait pas reparu ; l'impatience et l'anxiété se peignaient sur tous les visages ; Maximien serrait d'une main crispée la poignée d'or garnie de diamants de son large glaive.

Un point noir apparaît enfin au débouché occidental de la vallée ; c'est l'escadron qui revient, mais il est seul : la légion Thébéenne ne le suit pas.

Au moment où le *feciale* mit pied à terre devant l'Empereur, il était haletant et poudreux, comme un cavalier qui vient de fournir une très-longue carrière, les jarrets d'acier de sa monture fléchissaient, et son poitrail était ruisselant d'écume.

Eh ! bien ? — dit l'Empereur, d'une voix sourde et concentrée.